

Claude Le Blanc

Submergé de couleurs

Par Dorota Kozinska

C'est peut être un truisme que de dire d'un artiste qu'il a l'art dans le sang, mais cette affirmation se vérifie souvent. C'est d'ailleurs le cas de l'artiste montréalais Claude Leblanc dont la fibre artistique peut être retracée de son père à son grand père, tous deux artistes accomplis. Après avoir fait les beaux arts et en avoir étudié la myriade de techniques, s'être exercé au commerce en travaillant en galerie, Le Blanc s'est désormais installé dans une vie d'artiste à temps plein. Il développe ainsi un style aussi coloré et attrayant que sa technique est affûtée.

Fasciné par la vue sur mer que son atelier de la côte nord avait à offrir, il commence une série de travaux picturaux qui offrent une variation autour d'un même thème, une délicieuse chronique visuelle qui perdure à ce jour avec des œuvres qui frappent par la technicité de leur réalisation. L'uniformité et la qualité sont au centre du travail de Claude Le Blanc, elles sont présentes dans chacune de ses œuvres, alors que le sujet, lui, reste le même. Ses dernières créations respirent d'audace et d'éclat et sont empreintes de liberté, sans entraves.

L'audace de l'artiste réside dans le choix d'un thème unique néanmoins puissant : la barque. Il la place au centre de chacune de ses compositions. Sur papier ce choix peut sembler discutable mais en peinture son travail nous conte une toute autre histoire. Le Blanc peint à l'huile et à l'acrylique sur différents supports, passant du bois aux panneaux rigides, conférant ainsi à ses œuvres de la texture, de la rugosité et des surfaces variées. Il racle et gratte les surfaces de ses tableaux afin de leur donner une lecture multidimensionnelle. De plus sa maîtrise de la spatule est incroyable, les couches de peintures sont exécutées avec sensibilité et fixées délicatement. La palette chromatique, dynamique et impénitente, respire de pureté. C'est à l'aide de ces fascinantes combinaisons de couleurs que l'expressionnisme de Claude Le Blanc se révèle.



L'audace de l'artiste réside dans le choix d'un thème unique néanmoins puissant : la barque. Il la place au centre de chacune de ses compositions. Sur papier ce choix peut sembler discutable mais en peinture son travail nous conte une toute autre histoire. Le Blanc peint à l'huile et à l'acrylique sur différents supports, passant du bois aux panneaux rigides, conférant ainsi à ses œuvres de la texture, de la rugosité et des surfaces variées. Il racle et gratte les surfaces de ses tableaux afin de leur donner une lecture multidimensionnelle. De plus sa maîtrise de la spatule est incroyable, les couches de peintures sont exécutées avec sensibilité et fixées délicatement. La palette chromatique, dynamique et impénitente, respire de pureté. C'est à l'aide de ces fascinantes combinaisons de couleurs que l'expressionnisme de Claude Le Blanc se révèle.

L'artiste évoque souvent ce besoin de liberté si cher à sa créativité, mais cela encore est un truisme, car, ce pré-requis n'est l'apanage que de ceux qui créent. Cette liberté trouvée est une évidence et s'affirme dans chacune de ses œuvres. C'est encore cette dernière qui lui permet de transposer en peinture et en mouvement ses muses aux parfums d'ailleurs, teintées de souvenirs éclatants.

Le tableau « Eau de Naples » semble baigner dans la lumière, flottant au dessus de son propre reflet, s'apparentant à un origami plus qu'à un réel objet. La texture de l'eau composée d'aplats de couleurs sur fond noir, est comparable aux profondeurs d'un lac. C'est le tableau le plus abstrait de sa dernière série et peut être un avant goût de celles qui restent à venir.

Une ambiance totalement différente se dégage du tableau « Fait chaud, enfin! », la scène se décline sous de douces nuances de bleus offrant un contraste avec le vert de la barque flottante. Une rangée de crêtes blanches se dessinent à l'horizon, alors que son autre œuvre résonnait et vibrait dans une atmosphère lumineuse, ici seules les ondulations des vagues sont suggérées. Mais ce n'est que dans « L'heure rose » que Claude Leblanc explose réellement, grâce aux couleurs et aux textures réalisées sur ce grand format. La couleur rose y règne en maître, passant du mauve au violet, emportant toute la composition dans un tourbillon incandescent. Cette eau rosée, est tâchée de lumière, et, en arrière fond, des touches orangées brillent sur un fond d'obscurité. Ce tableau est un réel tour de force visuel.

Gageons que ce bateau n'accoste jamais, pour l'amour de l'art.